

# Enquête sur les nouvelles arnaques qui profitent du coronavirus

● La crise ne brise pas l'imagination des escrocs. En direct ou sur le Net, ils testent plein de nouveautés.

Certains sonnent à la porte offrant de «désinfecter» votre appartement. Parfois, ils font mine de le faire mais à un prix exorbitant, parfois ils volent ce qu'ils trouvent au passage. D'autres veulent vous aider à faire les courses et partent avec votre liste et

vos argent mais ne reviennent jamais. Mais c'est sur internet que les escrocs donnent la pleine mesure de leur créativité, proposant des produits - masques, gants, médicaments - mais aussi des substances censées doper le système immunitaire.

Sophie Michaud Gigon, secrétaire générale de la FRC, analyse pourquoi ces arnaques fonctionnent: «Nous nous trouvons dans une situation où l'on oscille entre la volonté de croire à cette solidarité et l'angoisse de ne pas être aidé.» *Pages 2-3*

# Sur internet, au téléphone ou à la porte, il y a épidémie de tromperies

**CRIMINALITÉ** Les escrocs se sont rapidement adaptés à l'ère du Covid-19. Ils se déguisent en faux nettoyeurs et sévissent beaucoup en ligne.

JOCELYN ROCHAT  
jocelyn.rochat@lematindimanche.ch

«Covid-19 a créé de nouvelles opportunités criminelles. Des malfrats continuent d'opérer, même si de nombreuses personnes sont confinées.» Ce constat de Jürgen Stock, secrétaire général d'Interpol, se vérifie également en Suisse. «Chaque jour, la Fédération romande des consommateurs (FRC) reçoit des dizaines de témoignages de clients floués. Il y a clairement des arnaques qui se sont développées, liées au coronavirus. Le fait que les gens soient confinés et qu'ils soient encore plus dépendants du virtuel offre une plus grande surface d'attaques possibles», confirme Sophie Michaud Gigon, secrétaire générale de la FRC et conseillère nationale (V/VD).

Le criminologue Olivier Beaudet-Labrecque, qui a mis en ligne la plateforme [coronafraud.ch](http://coronafraud.ch) afin de répertorier ces infractions à des fins scientifiques, observe lui aussi que, «depuis un mois, les cas se multiplient. Outre les escroqueries, il y a des cyberarnaques et du vol à l'astuce.»

## 1 Des escrocs à la porte

Les criminels de l'ère coronavirus ont choisi trois modus operandi principaux: ils utilisent internet, les téléphones et le porte-à-porte. Ces visites à domicile sont les moins nombreuses, mais les plus spectaculaires. Après avoir enregistré «une dizaine de cas», la police cantonale vaudoise a lancé une alerte à la population sur Facebook, en précisant que «l'État de Vaud ne mandate pas d'entreprise pour

désinfecter vos maisons en lien avec le coronavirus. Il s'agit d'une arnaque.» Dans certains cas, les faux désinfecteurs se contentent de donner un petit coup de Kärcher avant de réclamer des sommes exorbitantes. Dans d'autres, ils profitent de cette couverture pour visiter l'appartement et repartir avec des bijoux ou du cash. «Les premiers cas ont été signalés en France et en Italie, avant d'arriver en Suisse», précise Olivier Beaudet-Labrecque.

Dans un registre moins spectaculaire, la police municipale de Zurich a signalé des cas de vols à l'astuce pratiqués en porte-à-porte. Elle a donc «mis en garde la population contre des individus proposant leurs services aux habitants: au prétexte d'aller faire des courses, certains partent avec la liste des achats et l'argent, mais ne reviennent pas». Là encore, de tels cas ont également été dénoncés en Suisse romande, auprès de la FRC. «J'avais de la peine à y croire, relève Sophie Michaud Gigon. D'un côté, ça semble tellement naïf, mais nous trouvons aussi dans une situation où l'on oscille entre la volonté de croire à cette solidarité, et l'angoisse de ne pas être aidé.»

## 2 Les criminels préfèrent internet

Heureusement, ces voleurs qui sonnent à la porte ne sont pas les plus nombreux. À l'heure du confinement, les criminels préfèrent agir sur internet. Selon MELANI, la Centrale d'enregistrement et d'analyse pour la sûreté de l'information en Suisse, «l'augmentation des cyberphénomènes liés au Covid-19 est constatée par la plupart des corps de police des cantons suisses».

La majorité des arnaques porte sur la vente de produits ou de matériels de santé, masques, gants et médicaments, mais aussi des substances censées guérir ou doper le système immunitaire. Les polices suisses ont procédé à plusieurs arresta-



« La majorité des arnaques porte sur la vente de produits ou de matériels de santé, mais aussi des substances censées guérir ou doper le système immunitaire

tions dans des cas se rapprochant du marché noir, où des profiteurs cherchaient à écouler (quand ils ne faisaient par miroiter une commande illusoire) des masques à 100 ou 200 francs alors qu'ils valent en réalité quelques francs pour un FFP2.

Bon nombre de ces boutiques sur internet proposent des produits qu'elles ne livreront jamais. Parmi celles qui expédient de vrais paquets chez les clients, Interpol a repéré récemment un nouveau venu sur ce marché parallèle, la chloroquine. La potion recommandée par le professeur mar-

## «Le consommateur est une victime et un sauveur potentiel»



SOPHIE MICHAUD GIGON

Secrétaire générale de la FRC, conseillère nationale (Verts/VD)

### Est-il vrai que les victimes des arnaques liées au coronavirus sont souvent les seniors?

Oui, cette criminalité cible une tranche de la population qui est déjà quasi confinée, et qui, en plus, a tous les outils pour devenir des victimes.

Les aînés ont des téléphones fixes et ils répondent aux appels. Cette situation met encore en lumière le problème du démarchage téléphonique lié à des appels surtaxés qui augmentent dans des périodes comme celle que nous traversons.

### Le consommateur est-il seulement une victime?

Non, il est aussi considéré comme un sauveur potentiel, et pas seulement comme contribuable. On lui demande d'apporter son soutien dans différents secteurs, et parfois de renoncer à ses droits. Il reçoit des demandes de solidarité comme les soutiens aux petits commerçants et aux

agriculteurs de la région. Mais ce consommateur sauveur reçoit aussi des demandes liées à la branche du voyage, à l'aviation.

### Elles sont moins légitimes?

Oui, parce qu'on demande au consommateur d'accepter un affaiblissement de ses droits à cause du coronavirus. Quand on lui demande d'accepter un bon et de reporter son avoir à la place du voyage qu'il a acheté, on n'offre plus ce qui est dans la loi, à savoir le remboursement d'une prestation qui n'a pas été délivrée. Il y a vraiment une pression qui est mise actuellement sur le droit des consommateurs au nom de la solidarité.

### Les consommateurs acceptent souvent ces propositions...

Oui, et parfois ils se sentent même coupables de défendre leurs droits, parce que la situation de l'entreprise qui le leur demande est dramatique. Mais, ce qu'on rappelle aussi à la FRC, c'est que les risques doivent être partagés. Il n'y a pas de raison que le consommateur se retrouve seul en première ligne. Le Danemark, par exemple, a créé un fonds de garantie qui permet au consommateur, en cas de faillite de l'entreprise, de retrouver ses billes quand il a joué la carte de la solidarité, et qu'il a accepté de ne pas se faire rembourser. Il faudrait s'en inspirer.



Depuis l'apparition du Covid-19, l'augmentation des cyberarnaques est constatée par la plupart des corps de police cantonaux.

Alex Plavevski/Keystone, Yvain Geneva

seillais Didier Raoult fait recette: selon les résultats de saisies effectuées par les polices de 90 pays dont la Suisse, entre le 3 et le 10 mars dernier, les envois de chloroquine étaient en hausse de 100%.

La vente de matériels médicaux et de médicaments à des prix abusifs n'est que l'une de ces cyberarnaques en cours sur internet. À la fin mars, MELANI prévenait la population contre des «escrocs qui envoient actuellement des e-mails menaçant le destinataire et sa famille d'une infection au nouveau coronavirus. Le maître chanteur prétend avoir accès à l'ordinateur de sa cible, et connaître précisément ses habitudes et son lieu de domicile.» Tout indique que ce n'est pas le cas, et que le maître chanteur utilise de vieux codes, ce qui incite MELANI à recommander d'ignorer ces messages.

### 3 L'arnaque au téléphone surtaxé

Parmi les arnaques virtuelles, signalons encore les messages faussement officiels, qui se réfèrent à l'OMS ou à l'Office de la santé publique, pour entrer en matière. «Nous avons eu des cas de ce genre, et d'autres liés à Swisscom. Les escrocs se font passer pour une source officielle, qui fait autorité chez les gens, notamment les personnes âgées, précise Sophie Michaud Gigon. Le but est d'inciter la victime à appeler un numéro de téléphone qui commence par un 0900, et qui est donc surtaxé.»

Car, si les criminels de l'ère coronavirus apprécient internet, il leur arrive aussi de se servir des téléphones à l'ancienne pour harponner leurs victimes. La police valaisanne a ainsi lancé un appel pour prévenir contre des malfrats qui se présentent comme des médecins ou des membres de diverses autorités. Lors de la conversation, ils tentent notamment de persuader les gens de fournir de l'argent pour le traitement d'une connaissance.

Enfin, quand les téléphones fixes sont privilégiés, parce qu'ils permettent de cibler les seniors, certains arnaqueurs travaillent également par SMS. Selon MELANI, «des textos circulent, annonçant qu'un paquet a été bloqué par manque d'affranchissement» jusqu'à ce que les frais de port manquants soient payés. Là encore, la meilleure réponse est d'ignorer tout simplement ces tentatives d'arnaques.

## Des cambriolages en baisse, et des arnaques en hausse

Si la plupart des arnaqueurs de l'ère coronavirus utilisent de vieilles recettes, ils s'appuient sur une motivation nouvelle, assure le criminologue Olivier Beaudet-Labrecque. «Contrairement aux arnaques traditionnelles qui utilisent l'appât du gain pour attirer les victimes, les fraudes liées au coronavirus misent sur la crainte de la population, voire l'instinct de survie des cibles.»

Le criminologue de l'Institut de lutte contre la criminalité économique, à Neuchâtel, observe que les criminels «adaptent de vieilles méthodes au goût du jour. Avant, les escrocs utilisaient le truc du faux neveu, du faux policier ou du faux plombier pour entrer en contact avec leurs victimes. Désormais, il y a le faux médecin et le faux désinfecteur qui sont plus d'actualité.»

Dans un monde où les habitants sont confinés chez eux, les criminels ont dû revoir leur fonctionnement. «La France vient de publier des statistiques de criminalité pour le mois de mars. Pour la Suisse, nous ne recevons de tels chiffres qu'au début de l'année suivante. Les statistiques françaises sont hyperintéressantes, parce qu'elles montrent que la plupart des crimes liés aux interactions sociales, comme les cambriolages, sont en forte diminution, puisque les gens sont à la maison. En revanche, on peut s'attendre à ce que les arnaques augmentent, et qu'elles se déroulent essentiellement sur internet, et, comme les gens télétravaillent de plus en plus, ils sont plus exposés à ces différentes formes de fraudes.»

Dans un rapport finalisé la semaine dernière, Interpol évoque d'autres adaptations de la criminalité à la donne Covid-19. De nouvelles cibles sont apparues: les prestataires de services de santé, et les points de vente de produits essentiels, comme les hôpitaux. Parce qu'ils abritent des médicaments et des équipements dont la valeur explose. Interpol observe que «les voleurs ciblent de plus en plus des usines ou des locaux commerciaux qui sont vides.»

La criminalité coronavirus devrait se diversifier dans les mois qui viennent, si l'on en croit Olivier Beaudet-Labrecque. Il s'attend à un remake de 2008. «Lors de la crise financière, la criminalité économique est montée en flèche parce que les entreprises subissaient une pression financière et qu'elles manquaient de liquidités. On a découvert de nombreuses fraudes, et on peut s'attendre à revivre de tels événements en 2020, avec des entreprises qui pourraient essayer de profiter des prêts de 50 000 à 500 000 francs du Conseil fédéral, par exemple.»